

Aryélon



entre Sagesse et folie...

toutes bibliques !

Introduction et présentation

Après des mois de pandémie, j'ai souhaité écrire un dossier traitant de sagesse et de folie – bibliques – afin d'offrir une opportunité et une possibilité de parole aux enfants. J'ai imaginé pour cette mission un lionceau, Aryélon. Etant le fils du roi des animaux, je me disais qu'il pouvait offrir une sécurité symbolique et aussi une approche facilitée, parce qu'il n'est pas encore roi.

Aryélon est petit, comme les enfants auxquels nous nous adressons. Il est donc présent à chaque rencontre pour lire la Bible et se poser une question. Cette question lui semble importante voire essentielle, et il associe volontiers les enfants pour l'aider à réfléchir.

Le titre des rencontres synthétise le message du jour. Toutes les activités de la rencontre (prière, lecture biblique, chant et bricolage) tournent autour de ce fil rouge, et sont au service de ce message. Pour apporter un peu de joie dans cette période compliquée, j'ai cherché des bricolages un peu fous... avant de revenir à plus de simplicité, car la situation sanitaire nous invitait à rester à la maison... les matériaux de base sont donc devenus la règle quant au choix des bricolages.

Ce dossier propose 6 rencontres « clé en main » et 2 narrations de la plume du pasteur Christian Kempf, utiles pour les temps liturgiques de Noël et Pâques. Il est destiné aux animatrices et animateurs d'enfants âgés de 6 à 11 ans.

Chaque rencontre est unique, et forme un tout : il n'y a pas de suite. Ce choix éditorial a pour avantages d'accueillir chaque enfant, à tout moment de l'année et donne une grande liberté aux responsables de choisir dans quel ordre placer les histoires en fonction du calendrier de leur année paroissiale.

- Rencontre 1 : la folie de Saül (1 Samuel 19)
- Rencontre 2 : David fait semblant d'être fou pour sauver sa vie (1 Samuel 21)
- Rencontre 3 : Narration de Noël par Christian Kempf (Luc 2)
- Rencontre 4 : Le roi Salomon propose un acte de folie pour être juste (1 Rois 3)
- Rencontre 5 : Le fou sur le sable a bâti sa maison ... (Matthieu 7)
- Rencontre 6 : Narration de Pâques de Christian Kempf (Luc 24)
- Rencontre 7 : Les deux frères (Luc 15)
- Rencontre 8 : La parabole du riche insensé (Luc 12)

Avant d'aller plus loin dans les présentations de ce dossier, je tiens à remercier les enfants et les animateurs et animatrices de la Paroisse de la Robertsau qui ont bien voulu tester ce matériel, mais aussi le pasteur Christian Kempf, conteur inlassable, toujours prêt à inventer une histoire. Sylviane Gangloff, l'illustratrice des beaux dessins d'Aréylon. Catherine Ulrich et Frédéric Gangloff pour leur relecture attentive et Marc-Nicolas Muller pour sa mise en page.

Je vous souhaite beaucoup de plaisir et de joie dans votre ministère auprès des enfants.

Laurence Gangloff
laurence.gangloff@uepal.fr
Juin 2021

Folie et sagesse... toutes bibliques !

Dictionnaire Westphal

FOLIE

Au sens propre. La Bible renferme fort peu de cas de démence caractérisée. Saül semble avoir été atteint d'une psychose mélancolique avec crises. David, chez les Philistins, simule la folie et Rhode la servante est traitée de folle parce qu'elle annonce le retour de Pierre qui était en prison. Festus prétend que Paul a perdu le sens...

Il n'empêche que dans l'Ancien Testament, les mentions de la folie ou de l'égarement, sont nombreuses ; elles ne se rapportent guère à des troubles intellectuels d'origine psychique, mais dénoncent le plus souvent des anomalies ou des désordres du domaine moral et religieux. C'est le contraire de la sagesse, qui représente les principes de vie prescrits par les moralistes hébreux, non d'un point de vue théorique, mais sur le terrain des applications toutes pratiques : sont sages ceux qui veulent et savent se conformer aux règles de bonne vie et mœurs. Sont fous ceux qui s'en écartent. Sages, ceux qui reconnaissent en Dieu l'auteur de ces lois du bien-vivre ; fous, ceux qui le nient ou le blasphèment. Cette antithèse entre sages et fous, porte sur l'âme profonde ainsi que sur ses multiples manifestations dans la vie ordinaire ; c'est pourquoi il en est si fréquemment question dans l'Écriture, et c'est aussi pourquoi la langue hébraïque de l'ancien testament, si pauvre qu'elle soit en termes abstraits, possède une dizaine de désignations différentes pour la privation de sens (racines: èvîl ou îâal =fou, kâsal =stupide, sâkal = amoral, nâbal = ignoble, hâlal = arrogant, tâphal =inconvenant, baav = brute, etc.). Nos versions rendent ces divers termes et leurs dérivés par : fou, folie, égarement, insensé, gens dépourvus de sens, sot, etc.

La folie est attachée au cœur de l'humain parce qu'elle représente son péché. Les sentences morales multiplient les descriptions des défauts et des vices des fous ; elles recommandent de les éviter.

Dans le Nouveau Testament. Le terme grec de la plupart de ces passages est *aprhôn* (c'est-à-dire privé de sens) ; on trouve aussi *môros* (littéralement, stupide) ou encore *anoëtos* (inintelligent). Jésus, plus d'une fois dans son enseignement, apostrophe ou caractérise les insensés :

- Les esclaves de la vie matérielle et de l'amour du monde, comme le riche insensé (Luc 12 v 20).
- Les formalistes par leurs valeurs spirituelles ; les hypocrites et les méchants (Mt 23 v 17, Luc 11 v 40).
- Les disciples ignorants, « sans intelligence et d'un cœur lent à croire », les disciples d'Emmaüs (Luc 24 v 25).
- Les disciples inconséquents, soit qu'ils écoutent sans pratiquer, comme le constructeur insensé (Mt 7 v 26), soit qu'ils ne se tiennent pas toujours prêts au service du Seigneur, comme les vierges folles (Mt 25 v 2,3,8).
- La source de toutes ces fautes, c'est le cœur pécheur (Marc 7v 22).

SAGESSE

Les « sages » de l'ancien Israël donnaient des « conseils » ; ils semblent avoir été mis sur le même rang que les prêtres et les prophètes (Jérémie 18 v 18). Hommes ou femmes, ils sont consultés dans les cas les plus variés. Salomon jouit très tôt de la réputation du sage par excellence.

Peut-être commença-t-on à recueillir les sentences les plus marquantes des « sages ». On sait qu'il en existe des recueils égyptiens, babyloniens, grecs et autres, qui ne sont pas sans analogie avec la littérature hébraïque de la «sagesse », qu'on appelait jadis les livres sapientiaux.

La littérature de la « sagesse » se répartit en deux catégories :

- 1 La plus ancienne attribuée à Salomon, utilise la poésie descriptive, cherchant dans la nature matière à énigmes moralisantes.
- 2 Les recueils plus récents et systématisés sont les livres des Proverbes, de Job, de l'Ecclésiaste, la Sagesse du Siracide (Ecclésiastique), et la Sagesse de Salomon. Toute cette littérature vise à la morale pratique et à fournir les règles d'une vie sage.

SOT, SOTTISE

Bien que l'Ancien Testament emploie souvent les mêmes mots pour désigner la sottise et la folie, une étude attentive des textes montre que les auteurs hébreux distinguaient fort bien ces deux notions l'une de l'autre, et nos traductions gagneraient parfois à mettre sottise là où elles écrivent folie.

La folie est un déséquilibre mental, un phénomène d'exaltation, une maladie ; elle est compatible avec bien des qualités. Un fou peut être aimant, généreux, modeste. La sottise est le fait d'un homme qui, jouissant de sa raison, ne s'en sert pas pour bien se conduire. Elle décèle un manque de jugement qui s'accompagne généralement de prétention, de ridicule et qui tarit les vertus du cœur. « *On peut être sot avec beaucoup d'esprit... Mais un sot n'a pas assez d'étoffe pour être bon* », écrit La Rochefoucauld. Aussi Littré observe-t-il justement : « *On peut dire à quelqu'un sans l'offenser : 'Vous êtes un fou' ; mais on ne peut lui dire sans l'outrager : 'Vous êtes un sot'.* »

L'Ancien Testament a des mots nombreux pour qualifier la sottise, dont six sont particuliers à l'Ecclésiaste. Le livre des Proverbes établit un parallèle entre la sagesse et la sottise ; on traduit généralement par folie, mais sottise convient mieux car il s'agit ici, non de démence, mais plutôt d'arrogance.

- La colère provoque la sottise. Le mérite de Job est, au sein des épreuves, de ne pas « préférer de sottise contre Dieu ». L'Ecclésiaste fait de la sottise une étude approfondie ; il déclare que la sottise (d'autres traduisent la folie) est naturelle à l'homme et qu'elle est le fait des gens sans discernement. Elle n'empêche toutefois pas d'atteindre aux situations les plus élevées.

Le fou est victime de sa folie, le sot est responsable de sa sottise, celle-ci est donc considérée comme une faute. Dieu la pardonne pourvu qu'on n'y retourne pas. Les Israélites sont considérés par le Deutéronome comme une race dont l'impiété est faite de sottises. Jésus, dans Marc 7 v 22, dit : « *C'est du cœur de l'humain que sortent les mauvaises pensées, l'orgueil, la sottise...* ».



Déroulé de rencontre

1- **Accueillir les enfants** pour qu'ils se sentent bienvenus et aient envie de revenir. Afin d'attendre les retardataires, il est possible d'imaginer un temps de jeux (au début d'année, pour apprendre les prénoms, puis si possible, en lien avec le thème de la rencontre).

2- **Prier avec les enfants** est une belle expérience... Mais c'est aussi un apprentissage. Pour préparer ce moment de rassemblement, il peut être utile de créer un cadre propice à la prière, par exemple en mettant les chaises en rond, ou en posant des coussins dans un « coin prière », en allumant une bougie et en expliquant le geste. « Dieu est comme la lumière : c'est une présence à laquelle nous voulons maintenant faire attention ».



Apprendre à prier est un exercice spirituel et physique. La posture peut être au service de l'activité spirituelle. Être assis, fermer les yeux, poser les mains à plat sur les cuisses, respirer profondément. Faire silence. Pour la première expérience, les animateurs peuvent prier et inviter les enfants à finir chaque prière par la formule « *amen* » (ce qui signifie « c'est vrai »). C'est l'occasion de confier à Dieu ce temps de rassemblement mais aussi chaque enfant présent, sans oublier les enfants absents.

Petit à petit, au fil des rencontres, les enfants pourront participer de plus en plus. Une possibilité pour découvrir la prière, serait de commencer par exemple, par « Merci Dieu pour ... » et donner la parole aux enfants. Leur apprendre à prier, c'est leur apprendre à mettre leur confiance en Dieu.

Carnet de prière - Après le temps de prière, organiser un temps de personnalisation du carnet de prière qui permettra, lors de chaque rencontre, de coller la prière et d'en décorer la page... Pour que le carnet devienne vraiment joli, préférer un petit format, adapté à la taille des mains des enfants, 13 x 18 cm par exemple.

3- **Lire la Bible** – Il est bon de mettre à disposition des enfants plusieurs bibles. Il existe de nombreuses traductions. Leur utilisation peut être source d'enrichissement et aider à une meilleure compréhension du texte biblique. Nous vous encourageons à lire le même texte plusieurs fois. La première fois par un adulte qui a lu le texte avant la rencontre, et qui s'est donc préparé à lire à voix haute. S'il y a des mots difficiles, il faudra les expliquer. Les noms de villes peuvent être répétés par les enfants. La deuxième lecture peut être faite par les enfants, sur la base du volontariat. Le fait d'entendre plusieurs fois le même texte, par différentes voix, peut aider à mieux comprendre le texte. Autre possibilité, mettre le texte biblique en dialogue ou en scène. Activité à faire par les animateurs ou les enfants...Les possibilités sont nombreuses !



4- **Comprendre le texte**. Ce paragraphe est destiné à aider les animateurs à mieux comprendre le texte. Il donne des indications utiles à la compréhension du texte, mais n'est pas à lire aux enfants. Le titre de la rencontre est le **fil rouge** de la rencontre. Il est un rappel à chacun du message que nous voulons transmettre lors de cette rencontre. Les textes, prières, chants et bricolages forment une unité avec le fil rouge.

5- **Théologiser**. *Nous partons du principe que les enfants peuvent nous parler de Dieu, de leur manière de voir et de comprendre Dieu. Les questions ne seront donc pas des questions permettant de vérifier s'ils ont bien compris le texte, mais bien des questions théologiques partagées entre adultes et enfants. Le premier à se poser la question, c'est Aryélon. Il cherche sincèrement une réponse et les enfants peuvent l'aider.*

Elles sont formulées ainsi : « Je me demande... » ou « Imaginons... »

Plusieurs questions sont proposées : il s'agit, en équipe de préparation, de choisir une seule question à travailler avec les enfants. Ce sera peut-être un exercice inédit pour vous ou une expérience nouvelle pour les enfants. Pour cela, **acceptez que le silence** s'installe après la question. Pour vous y aider, compter lentement et silencieusement jusqu'à 7. Le silence aide à bien comprendre la question. Il n'y a pas lieu de se précipiter dans la reformulation immédiate.

- 6- **Chanter** pour découvrir le texte biblique ou le fil rouge d'une autre manière. Nous puisons volontiers dans les cantiques de nos paroisses, étant convaincus de l'importance de l'apprentissage des chants pour les enfants mais aussi de leur place dans la communauté.

7- **Bricoler.**



L'activité de bricolage ou de jeu a pour vocation d'aider l'enfant à se souvenir du fil rouge de la rencontre. En rentrant à la maison, l'enfant sera capable de restituer le message principal. Les propositions de bricolage utilisent le plus souvent des matériaux simples et de préférence non polluants.

Des icônes pour vous repérer rapidement dans le dossier : prier, méditer, bricoler



Préparatifs

Quelques conseils :

- Adopter en équipe un « **déroulé de rencontre** » à reproduire lors de chaque rencontre, pour mettre les enfants à l'aise. Adopter un rythme en équipe permet de vivre ce temps de rencontre le mieux possible. Le plus important étant de respecter la régularité adoptée et d'y trouver du plaisir.
- Dans le même ordre d'idée, **se mettre d'accord** lors de vos rencontres de préparation sur LE message que vous voudrez transmettre aux enfants. Le choix du message vous facilitera grandement la tâche. Il doit être court et tenir en une phrase. Il a pour vocation d'aider les animateurs à « rester dans le thème du jour », à maintenir l'objectif et à aider les enfants à mémoriser le message du jour. Dans ce dossier, le message est appelé « fil rouge » et il est présenté en titre. Il est proposé, et l'équipe de préparation peut bien sûr le modifier et s'approprier le fil rouge autrement.
- Chaque groupe s'appropriera **librement les idées** de ce dossier. Le matériel proposé est prévu pour des séquences d'une heure trente, et pour des enfants de 6 à 11 ans.

Premiers contacts

Lorsque les parents confient leur(s) enfant(s) à d'autres adultes, c'est un moment important, où la confiance doit être instaurée entre les adultes, et la prise en charge des enfants, soignée. Voici quelques conseils :

Accueil des parents

- **Vérifier les coordonnées** pour joindre les parents au cas où cela pourrait être nécessaire.
- **Demander une autorisation de publication** des photos prises dans le cadre de l'activité (en précisant la diffusion, par exemple journal paroissial, site paroissial...)
Quel que soit le support de diffusion prévu (papier ou web), une autorisation écrite des parents est obligatoire. Le type de publication doit être clairement indiqué. S'il s'agit d'un site ou d'un blog, l'URL doit être mentionnée. Il ne suffit pas d'indiquer le nom du site. Il faut garantir le droit de retrait à l'enfant et à ses parents ou alors indiquer le temps de début et de fin de la publication, par exemple pour une année scolaire. Voir proposition de formulaire page suivante.
- **Offrir le calendrier** de toutes les rencontres à venir pour faciliter l'organisation familiale.
- **Communiquer les noms et coordonnées de l'équipe des animateurs**

Exemple : un signet à préparer et plastifier avec tous les RV et renseignements....

Accueil des enfants

- **Demander** si l'enfant est prêt à venir jouer ou bricoler. Lui demander s'il veut se débarrasser de sa veste ou de son manteau... lui laisser le temps pour cela.
- **Préparer** une table avec l'un des bricolages proposés dans la rencontre 1.

Découvrons la folie et la sagesse

- **toutes bibliques - avec
Aryélon le lionceau**



Nos rencontres cette année...

- RV 1
- RV 2
- RV 3
- RV 4
- RV 5
- RV 7
- RV 8

Dates, heures et lieux des rencontres

Nom, Prénom et téléphone
de l'équipe de responsables



Nom et adresse de la paroisse - Nom et mail du pasteur
Nom du groupe (Ecole du Dimanche de... Club des enfants de...)
Noms des responsables et coordonnées

AUTORISATION DE PUBLICATION

(un représentant légal signe pour les mineurs)

Nom et prénom de l'enfant : _____

Date de naissance de l'enfant : _____

Je soussigné(e) _____

autorise par la présente, la publication

- des photos
- des enregistrements audios
- des films

- dans le journal paroissial (*indiquer clairement le nom du journal*)

- et sur le site (*indiquer clairement l'URL du site*)

Cette autorisation sera conservée par M./Mme _____ qui propose le/les document(s) à la publication.

Fait à _____, le _____

Signature (précédée de la formule « lu et approuvé »)

Rencontre 1 « Dieu aime chacun de nous »

Prière



Dieu de tendresse, nous voici réunis pour une nouvelle année de rencontres. Merci pour les enfants, merci pour les animateurs et animatrices, merci pour Aryélon qui veut nous faire comprendre que tu es un Dieu bon. Merci pour les enfants présents ce jour. Merci pour les enfants qui viendront la prochaine fois. Même quand les humains sont fous ou violents, toi tu aimes chacun de nous. Merci ô Dieu !

Jeu pour faire connaissance et introduire le thème de l'année

Préparer le jeu



- Imprimer la planche 1 de photos de la page suivante, 2 fois. Découper chaque image, coller sur du papier épais ou cartonné : vous obtenez ainsi 24 cartes pour jouer.
- Imprimer la planche 2 de dessins (2 fois). Donner deux dessins à chaque enfant. Il peut colorier et personnaliser à volonté, mais uniquement le recto, et si possible deux fois de la même manière. Le plus important : son prénom doit être bien lisible sur les deux images. Coller ces images sur le même papier épais ou cartonné mentionné plus haut. Nous obtenons une paire de cartes supplémentaires pour ce jeu d'observation et de mémorisation.

Jouer

- Se réunir autour d'une grande table ou dans un grand cercle et chaque participant (animateur et enfant) présente ses cartes et dit son prénom. Une fois le tour de présentation effectué, rassembler toutes les cartes (imprimées et dessinées) et mélanger toutes les cartes.
- Retourner toutes les cartes pour que leur face soit cachée, sur une table ou par terre. Les cartes ne doivent pas se chevaucher, car elles seront retournées 2 par 2.
- Former 2 équipes de joueurs.
- A tour de rôle, un des membres de chaque équipe retourne 2 cartes : le but du jeu étant de trouver la paire.
- Lorsqu'une paire est associée, un point est donné à l'équipe. L'équipe peut rejouer.
- Laisser les paires visibles sur la table.
- Si deux cartes différentes sont retournées, on les observe et on les remet, face cachée.
- C'est à l'autre équipe de jouer.
- A gagné, l'équipe qui comptabilise le plus de points !
- A la fin de la partie, les enfants reprennent leurs cartes « prénom » à tour de rôle.
- Ne restent que les cartes ayant pour point commun l'univers du lionceau (thème de l'année) : vérifier si les enfants l'ont deviné ou observé.

Planche 1 – à imprimer deux fois

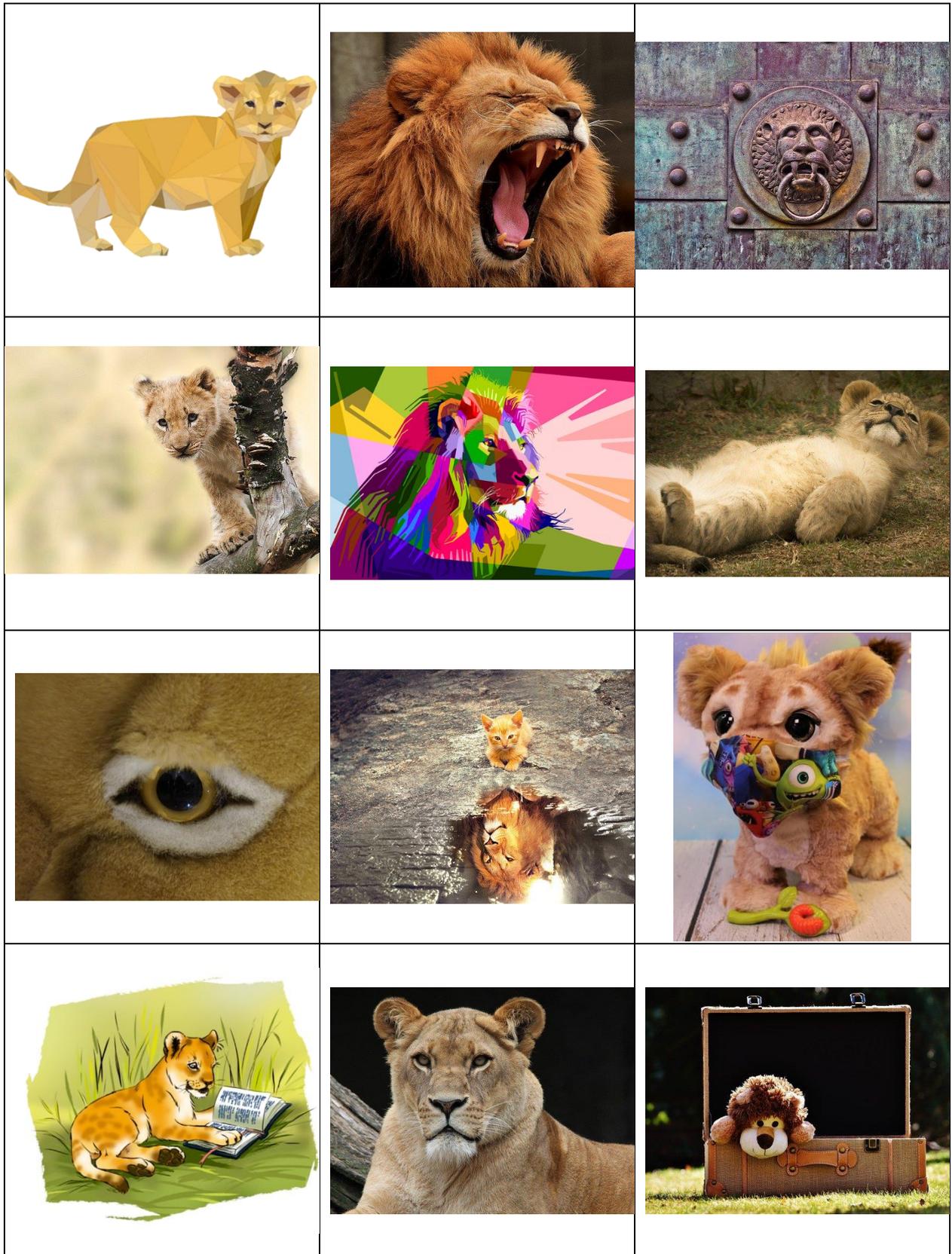
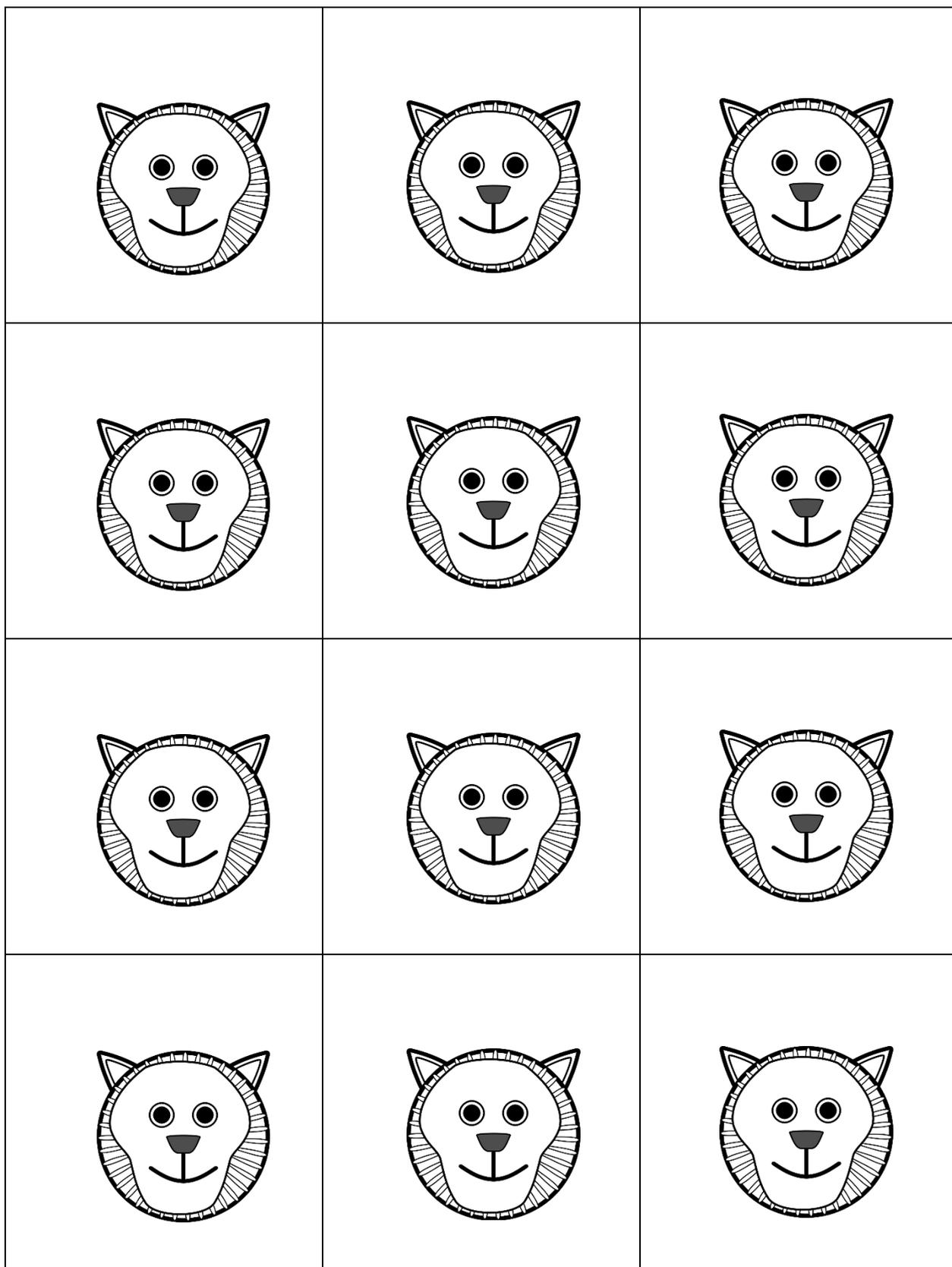


Planche 2 – prévoir deux vignettes par enfant



Présenter Aryélon (marionnette)



Bonjour les enfants je suis le lionceau Aryélon. J'ai été invité pour vous accompagner pendant cette année de rencontres. Vous l'avez remarqué à travers les cartes du jeu, mon papa est un lion et ma maman un lionne. Ce sont des animaux puissants. Moi aussi je le serai un jour... Mais en attendant, j'ai le droit d'être un enfant-lion, un lionceau. J'ai le droit de grandir en sagesse ! C'est un peu bizarre, car nous découvrirons des histoires de fous cette année ! Et vous savez ce qui m'intéresse le plus ? C'est de discuter théologie de cela avec vous : j'appelle cette action « théologiser ». Vous le verrez au fil des pages... je me pose un tas de questions !

Découvrons le texte biblique 1 Samuel 19 versets 8 à 10 (traduction Louis Segond)



Un jour, l'esprit mauvais envoyé par le Seigneur s'empara de Saül, alors qu'il était chez lui, sa lance à la main. David était en train de jouer de la lyre. D'un coup de lance, Saül tenta de clouer David au mur, mais David s'écarta et la lance se planta dans le mur. David put s'échapper sain et sauf cette nuit-là. Saül envoya des gens surveiller la maison de David afin de le mettre à mort au matin. Mais Mikal, la femme de David, l'en informa et lui dit : « Si tu ne te saches pas cette nuit, demain tu es un homme mort ! » Elle le fit alors descendre par la fenêtre et il s'enfuit pour sauver sa vie.

Quelques remarques pour mieux comprendre le texte

Pendant longtemps, les hébreux avaient eu des prophètes pour les gouverner, mais peu à peu, le peuple voulut avoir un roi, pour faire comme tous les voisins. Dieu accepta donc et désigna Saül, qui devient roi. Mais peu à peu, ce qu'il fit déplut à Dieu, qui choisit un nouveau roi, le jeune David. Saül accepta la décision de Dieu, mais fut très jaloux à propos de cette décision. Plusieurs fois, il essaya de tuer David... Le texte de ce jour montre qu'un homme peut être bon un jour et devenir violent un autre jour. Ces changements d'humeur peuvent être compris par les enfants... Le monde actuel leur offre trop d'exemples. Le défi sera de comprendre comment ces envies de meurtre de Saül peuvent venir de Dieu ? Affirmation scandaleuse pour le lecteur moderne, elle devient compréhensible dès lors que l'on se souvient de la confiance du rédacteur en son Dieu. Le rédacteur du livre de Samuel affirme que Dieu est au-dessus de tout : bien et mal sont au service de Dieu.

Théologiser (pistes de réflexion - au choix !)



- **Thème de la jalousie** : Les enfants, je ne sais pas ce que cela veut dire « être jaloux » pourriez-vous m'expliquer ? A votre avis, être jaloux, c'est mal ? Je me demande pourquoi Saül est tellement jaloux de David ? David deviendra roi après lui, et en attendant n'est-il pas son serviteur ? Pourquoi être jaloux ?
- **Thème de la justice de Dieu** : Les enfants, j'ai du mal à comprendre comment un homme que Dieu a choisi pour être roi ne devient finalement pas un bon roi... Le texte dit que Dieu envoie un esprit mauvais à Saül, est-ce que Dieu peut être bon et accepter qu'un mauvais esprit prenne de la place ? un peu comme un test ?
- **Thème de la musique** : La musique jouée par David calmait le roi Saül... je me demande quelle musique me fait du bien ? Ma maman lionne me chante une chanson quand je ne me sens pas bien... et en effet sa chanson change tout ! Voulez-vous apprendre cette chanson ? (Voir « chant »)
- Je me demande ce qui arrive après la fuite de David ... On invente ensemble une fin de l'histoire ?

Chant Arc en Ciel 882 ou Alléluia 62/81

« Que la grâce de Dieu soit sur toi pour t'aider à marcher dans ses voies ; Reçois tout son pardon et sa bénédiction, va en paix, dans la joie, dans l'amour ! »

(Pour expliquer le mot « grâce » aux enfants on peut utiliser l'image du cadeau. Dieu aime chacun de nous, c'est un vrai cadeau à ne pas oublier !)

Défi : trouver des mots plus simples ! Par exemple « Que la gloire de Dieu soit sur toi... » ou « Que l'amour du Seigneur soit sur toi... » Penser à l'écrire dans le carnet de prières, pour en garder une trace.

Bricolage et jeu



- Avant la rencontre : imprimer l'œuvre d'art de la page suivante. Si possible, la coller sur du papier épais. Prévoir une image par enfant. Découper le puzzle en suivant les traits de coupe. Offrir le puzzle dans une enveloppe à chaque enfant ou chaque petit groupe d'enfants.

Seul ou en petit groupe, reconstituer le puzzle

Observons ce tableau : on retrouve le jeune David (il ressemble presque à une jeune femme) jouant de la harpe, pour apaiser la colère de Saül, dont tout le physique est agité et tourmenté. David a un visage aux traits doux et sereins, tandis que ses mains pincement doucement les cordes de la harpe. Cette ambiance devrait enchainer le roi, assis en position de tension, le poing fermé et tout en muscles.

Derrière David, une belle femme : est-ce Mikal, son épouse ?

On ne sait pas qui sont les personnages du second plan. Le texte biblique ne parle pas d'eux... voici une occasion d'inventer une histoire ?

Qui va trouver la lance ?



"David Joue Sa Lyre au Roi Saül en apaisant sa colère », Charles-André Van Loo (Nice 1705 - Paris 1765)"
Ecole française du XVIIIe siècle

Rencontre 2 « Dieu nous protège »

Prière



Dieu protecteur, nous voici réunis pour une nouvelle année de rencontres. Merci pour les enfants présents, merci pour les enfants qui viendront la prochaine fois. Merci pour les animateurs et animatrices, merci pour Aryélon. Aujourd'hui, il veut nous faire comprendre que tu es un Dieu protecteur. Même quand le monde semble fou ou violent, toi tu aimes chacun de nous. Merci o Dieu !

Jeu du miroir

Nécessite deux personnes : une (A) qui fait semblant d'être d'un côté du miroir et l'autre (B), qui va représenter le reflet. (B) et imiter tous les gestes et toutes les grimaces de (A).

Commencer avec deux animateurs et des gestes du quotidien : se coiffer, se brosser les dents puis faire des grimaces, attention à rester lent dans ses gestes, même si c'est drôle !

Petit à petit, faire appel à des volontaires.

Découvrons le texte biblique : 1 Samuel 21 v11-16



David s'enfuit loin de Saül. Il arriva chez Akisch, roi de Gath. Les serviteurs d'Akisch lui dirent : « N'est-ce pas là David, roi du pays ? N'est-ce pas celui pour qui l'on chantait en dansant : 'Saül a frappé mille hommes, - Et David dix mille' » ?

David prit à cœur ces paroles, et il eut une grande crainte d'Akisch, roi de Gath. Il se montra comme fou à leurs yeux, et fit devant eux des extravagances ; il faisait des marques sur les battants des portes, et il laissait couler sa salive sur sa barbe.

Akisch dit à ses serviteurs : « Vous voyez bien que cet homme a perdu la raison ; pourquoi me l'amenez-vous ? Est-ce que je manque de fous, pour que vous m'amenez celui-ci et me rendiez témoin de ses extravagances ? Faut-il qu'il entre dans ma maison ? »

Possibilité de le mimer ce récit par les animateurs- animatrices !

Quelques remarques pour mieux comprendre le texte.

Nous retrouvons David en fuite, et qui a peur pour sa vie. Il est seul, sans compagnons. Depuis le chapitre 19, il est devenu très clair pour Saül que David est une menace pour son trône, d'où sa volonté de le faire mourir. En fuite, David arrive dans le territoire du roi philistin. Lorsqu'il est repéré, il se fait passer pour fou. Et la réponse du roi est très drôle : « *Est-ce que je ne manque pas de fous pour que vous m'amenez encore celui-ci pour me fatiguer avec ses extravagances ?* »

Théologiser avec Aryélon



Thème : faire semblant. Les enfants, moi je trouve David très intelligent... quand il se sent en danger, il se met à baver et plus personne ne voit en lui le vaillant soldat ! Je me demande s'il vous est déjà arrivé de faire semblant, et dans quel but ? Je peux vous l'avouer, une fois, j'ai dit à ma maman que j'avais mal au ventre pour ne pas être obligé d'aller à l'école des lionceaux, car j'ai eu peur d'un exercice difficile...

Thème la peur du danger. Les enfants, David se sent en danger et trouve une stratégie : se faire passer pour un fou. Vous est-il déjà arrivé de vous sentir en danger ? Comment avez-vous réagi ? Pour moi, un jour, mon papa lion a annoncé qu'il accompagnait maman lionne à la chasse ; Il ne le fait pas souvent, mais il m'a dit que j'étais assez grand pour rester tout seul ... Ils étaient à peine partis que j'ai eu peur de tous les bruits autour de moi. Je me suis caché tout au fond de la grotte et j'ai tremblé jusqu'à leur retour ... mais je n'ai pas voulu leur dire ma peur !

Je me demande tout de même si David avait été démasqué... quelle aurait pu être la fin de l'histoire ?

Chanter Arc en Ciel 755 ou Alléluia 53/02

1. Chaque jour de ma vie, je veux dire au Seigneur, « Apprends-moi je te prie à te donner mon cœur ! »
2. Dès que le jour commence, je veux dire au Seigneur « Tiens-moi dans ta présence, mon Dieu, mon Rédempteur »
3. Souvent dans la journée, je veux dire au Seigneur « Toi qui me l'a donnée, sois-en le bienfaiteur ! »
4. Et quand vient la nuit sombre, je veux dire au Seigneur « Tu me vois sous son ombre, garde-moi ta faveur »
5. Oui toujours sur la terre, je veux dire au Seigneur « Qu'en toi mon Dieu mon Père, je trouve mon bonheur ! »

Bricoler



Nous allons peindre avec une essoreuse à salade ... c'est un peu fou mais l'effet est plutôt beau !

Matériel :

- 1 essoreuse à salade, du papier, de la peinture
- Des pinces à linge et de la ficelle pour accrocher les œuvres d'art
- Du savon et des serviettes pour se laver les mains
- Des feutres pour écrire « Dieu me protège » quand la peinture sera sèche.

Démonstration : Voir une vidéo

<https://www.youtube.com/watch?v=fWTAgCj08Z4>

Prévoir une exposition des œuvres d'art ... avec vernissage et verre de l'amitié avec les parents et les paroissiens.

Valoriser l'œuvre d'art en la collant dans le carnet de prières. On peut même écrire le thème du jour sur la carte « Dieu nous protège ».



Rencontre 3 « Le cirque de Noël »

Narration pour Noël de Christian Kempf

Sur la route poudreuse qui monte à Bethlehem, des hommes et des femmes marchent les uns derrière les autres. La plupart s'appuient sur des bâtons, certains – surtout des femmes, d'ailleurs – portent des balluchons sur la tête. Ils sont tous à pied, sauf une jeune femme qui est assise sur un âne, elle se tient le ventre, elle attend probablement un enfant, elle ne devrait pas être sur la route, la pauvre. L'âne est conduit par un grand jeune homme qui se retourne souvent pour voir si tout va bien.

Voilà que la file est dépassée par tout un groupe de gens pressés. Ils tirent et poussent des chariots chargés de piquets et de toiles, de caisses et de bidons. Plusieurs des caisses sont munis de barreaux sur le côté, ce sont des cages où on distingue des animaux comme des perroquets, une autruche, un petit lion et un singe tout pelé. Le chef de cette troupe s'arrête avant un virage et, avec un très fort accent étranger, il s'adresse aux hommes et aux femmes qui marchent : « Hé ! Bonjour tout le monde ! Le voyage se passe bien ? Ne vous inquiétez pas, on va tous à Bethlehem et on sera bientôt arrivés. Nous, on se dépêche, on veut monter nos tentes encore avant ce soir, et vous pourrez venir voir notre spectacle. Un spectacle unique, comme vous n'en avez jamais vu ! Des oiseaux qui parlent, un singe qui chevauche une autruche, un lion qui saute à travers un cercle de feu, et toutes sortes d'autres tours étonnantes. Vous entendrez de la musique et vous admirerez nos danseuses et nos danseurs. Dès ce soir, à la nuit tombée, et demain après les grosses chaleurs. N'oubliez pas, venez nous voir sur la grande place, l'entrée ne coûte qu'un shekel pour un adulte et un demi-shekel pour un enfant. Allez, courage, vous y êtes presque. »

A ce moment précis le vent soulève un énorme tourbillon de sable. Tous baissent la tête et se couvrent le visage avec leurs écharpes. Un sifflement de plus en plus aigu se fait entendre, accompagné de sonorités plus graves. Les seuls à ne pas se boucher les oreilles, ce sont les animaux dans les cages. Et l'âne qui porte la femme. La tornade dure quelques étourdissantes secondes, puis le calme revient, tout s'apaise.

Mais quel cirque quand même, ce qui vient de se passer ! Le soleil qui tape, la route qui monte, les cris de ce vendeur de spectacles qu'on a du mal à comprendre, puis la tornade de sable !

Sur son âne, la jeune femme au gros ventre se tient la tête avec ses deux mains. La marche reprend. « Joseph ! » dit la jeune femme assise sur l'âne, « Pourquoi est-ce qu'il a crié comme ça, cet homme ? » - « Ne t'inquiète pas, Maryam ma chérie. Il a annoncé qu'à Bethlehem il veut montrer des animaux savants, mais il faut payer pour les voir. Ce n'est rien pour nous, ça. On a bien d'autres soucis. » Les gens qui marchent devant eux, et ceux de derrière aussi, hochent la tête car ils approuvent les paroles de Joseph. « Non », dit Maryam, « pas l'homme des animaux ! L'autre, celui du vent ! » Joseph hausse les épaules : « Je ne vois pas de quoi tu parles, Maryam. Je n'ai entendu que du vent. » Maryam interroge les autres voyageurs. Personne n'a rien perçu d'autre que le sifflement. Ils se remettent à marcher les uns derrière les autres sur la route poudreuse.

Tous, ils vont à Bethlehem. C'est urgent, car demain est le dernier jour pour s'inscrire sur les listes. Sinon, on est bon pour une grosse amende. L'empereur de Rome, César Auguste, a décidé de compter tous les habitants de son empire, parce qu'il veut savoir qui doit lui payer l'impôt. Et pour ça, chaque homme, célibataire ou chef de famille, doit aller dans son village d'origine pour se faire inscrire avec tous les siens. Et pour que ça ne traîne pas en longueur, Quirinius le gouverneur de la Syrie dont dépend aussi la Palestine, a fixé une date limite : demain. Alors on se dépêche.

Et on finit par arriver. Chacun a dans le village de la famille qui va lui faire de la place pour la nuit. Sauf Joseph et Maryam. Eux, ils se présentent à la porte de l'auberge, la seule de ce lieu. Mais c'est complet. Bourré à craquer. Que faire ? Maryam se plaint de ses douleurs au ventre, qui ont nettement augmenté depuis qu'elle est descendue de l'âne. L'enfant ne va pas tarder à venir au monde, probablement. Alors l'aubergiste leur propose d'aller dans l'étable,

derrière la maison, ils y seront à l'abri, les deux vaches et les trois moutons leur tiendront chaud. Et lui, il va prévenir la sage-femme de Bethlehem, on appelle comme ça la dame qui aide les mamans à mettre au monde leur enfant.

Joseph rassemble un peu de paille dans un coin et aide Maryam à s'y installer. Pendant qu'il s'active pour rendre les lieux un peu plus habitables, Maryam lui demande : « Joseph, ne m'avais-tu pas dit que ta famille vient d'ici ? » - « Oui, Maryam, ma famille est d'ici, mais cela remonte à plusieurs générations en arrière, alors, moi, on ne me connaît plus. » - « Quoi ? Tu es un descendant du roi David et on ne te reconnaît pas ? » - « Hé oui, je ne suis pas un prince, je suis juste un charpentier. D'ailleurs, David n'avait rien d'un prince, lui non plus, puisqu'il gardait les moutons dans les champs quand il était jeune. »

Pendant ce temps, sur la place du village, la troupe des montreurs d'animaux donne son spectacle devant un très maigre public. Les perroquets répètent quelques mots qu'on a du mal à comprendre, le singe tombe de l'autruche, et le lionceau qui devrait sauter à travers un anneau de feu reste tapi au fond de sa cage. « Allez, Aryélon ! », lui dit l'homme en faisant claquer son fouet en l'air, « Sors de là et montre ce que tu sais faire ! » En vain. Il va falloir passer au numéro suivant. Aryélon, ça veut dire « petit lion ». La soirée de spectacle se termine piteusement. Les gens s'en vont en levant les bras au ciel.

Quand la tenture de la porte retombe après la sortie du dernier spectateur, la danseuse se tourne vers le chef de la troupe : « Mais qu'est-ce qu'ils ont ce soir, nos bestiaux ? Ils sont nerveux, ils n'écoutent pas, ils font n'importe quoi ! » - « C'est peut-être à cause du vent qui a soufflé toute la journée ? Ou alors le voyage dans la chaleur et la poussière. » répond le chef. « Demain, ça ira mieux, après une bonne nuit de sommeil. »

Mais pour les animaux, cette nuit-là ne va pas être tranquille. Après avoir nourri les animaux, la troupe emporte les lampes et les torches et va dormir dans la tente d'à côté. La nuit se fait autour des cages des animaux.

« **Aryélon !** » C'est le singe qui appelle à voix basse. « Aryélon ! »

« Oui, pas si fort, je t'entends. »

« Tu es le plus sage d'entre nous, alors dis-nous ce qui va se passer maintenant. L'ange qui nous a parlé sur le chemin n'a pas été très clair et avec le vent et la poussière nous n'avons pas tout entendu. »

« Oui, il a parlé dans le vent. Ils font ça souvent, les anges. Ils parlent dans le souffle. »

Dans leurs cages, les perroquets et l'autruche et le singe et les rats laveurs se serrent tous contre le grillage le plus proche de la cage d'Aryélon. Ils écoutent. Aryélon lève sa patte. « Est-ce que vous avez remarqué à quel moment l'ange nous a parlé ? »

« Oui », fait l'autruche, « dans la tornade, juste après le discours du chef de la troupe. »

« Exact. Celui-là avait pris un peu d'avance sur nous et il était monté sur un bout de rocher pour parler aux gens venant sur la route. Et qui est-ce qui marchait juste à côté de nous au bord du chemin ? »

Silence. Personne ne se souvient.

« Un âne. Et sur l'âne était assise une jeune femme avec un gros ventre contenant un enfant prêt à venir au monde. L'âne était conduit par un grand jeune homme. Après, pendant que nous nous sommes éloignés, ils ont échangé quelques mots. Lui, il s'appelle Joseph et elle s'appelle Maryam. Et je crois que c'est de ces deux-là que l'ange a parlé. Ce qu'il a dit, vous l'avez entendu comme moi, mais sa bonne nouvelle était si incroyable que vous n'en avez pas cru vos oreilles. Cette nuit tout va changer sur la terre. L'enfant va naître, et il va apporter la liberté aux vivants, humains et animaux. L'ange a annoncé une très belle fête de naissance cette nuit et nous pourrons y aller nous aussi. »

Aryélon vient à peine de finir sa phrase que - clac ! – la grille de sa cage tombe au sol. Et clac ! clac ! clac ! pareil pour les autres cages. Les animaux sont libres. Ils sont là, au milieu de la tente et ils regardent autour d'eux avec des yeux étonnés. Une chauve-souris vole en cercle au-dessus d'eux : « FFFiiiiiiiiiii ! Suivez-moi, je vous conduis à la fffffête ! »

Et c'est comme ça que, le soir de Noël, une autruche, plusieurs perroquets, un singe, un lionceau et des rats laveurs entrent dans l'étable de Bethlehem et voient l'enfant qui vient de naître. Il est couché dans le foin de la mangeoire des vaches, Maryam sa mère est assise à côté et Joseph, le grand jeune homme, est debout derrière elle.

Aryélon et ses compagnons ne sont pas les seuls animaux présents dans l'étable. Il y a bien sûr les deux vaches et les trois moutons de l'aubergiste, mais il y a aussi les copines de la chauve-souris accrochées par les pattes aux planches du toit, les araignées suspendues dans leurs toiles entre les poutres et les colombes perchées sur les bottes de foin.

Ah ! j'oubliais l'âne qui a porté Maryam sur son dos pendant le voyage. Lui, il est fier comme s'il avait porté le monde entier sur son dos, que dis-je ! la terre, la lune et les étoiles !

La chorale des anges se rassemble dans un coin de l'étable et, soutenue par les trompes, les lyres et les harpes angéliques, elle entonne un chant pour lancer la fête. Tous les animaux se mettent à danser. Maryam applaudit, Joseph fait des pas rythmés sur le sol en terre battue, certains raconteront plus tard que l'enfant dans la crèche tapait dans les mains, mais ça, on peut quand-même en douter parce que... un enfant qui vient juste de naître ne peut pas taper dans ses mains, n'est-ce pas. Si vous vous demandez où est passée la sage-femme qui devait aider Maryam à mettre l'enfant au monde, sachez que personne n'en sait rien. On se demande même si l'aubergiste a tenu sa promesse. En tout cas personne ne se souvient de la présence d'une sage-femme dans l'étable. Et le récit dans la Bible n'en dit rien non plus.

Puis les anges quittent l'étable en expliquant qu'ils doivent aller annoncer la nouvelle à des bergers qui gardent leurs troupeaux dans les champs près de Bethlehém. Les perroquets prennent la relève de la musique et la fête continue.

Elle s'interrompt de nouveau quand arrivent les bergers venus voir l'enfant annoncé par l'ange. Et elle reprend dès qu'ils s'en retournent en chantant les louanges de Dieu pour tout ce qu'ils ont entendu et vu, exactement comme l'ange le leur avait annoncé.

Tôt le matin, avant le lever du soleil, Aryélon et ses compagnons rentrent chez eux. Enfin... dans leur tente. Ils ont décidé de servir la troupe du mieux qu'ils pourront. Mais sans les cages et sans les grilles. Librement. Et avec joie. En l'honneur de l'enfant dans la crèche.

A propos, vous savez comment il s'appelle, cet enfant ?

Bricolage



Si on essayait de représenter la crèche à la façon des artistes « Loulou & Lili » qui utilisent des petits cailloux collés sur leurs tableaux ?

Matériel

Cadre sur toile de 12 x 12 cm (vendu dans les magasins d'arts créatifs)
Peinture bleu sombre (pour le fond), petits cailloux, bouts de bois... colle, feutre blanc.
Commencer par peindre le fond de la toile, puis coller les petites pierres afin de créer des personnages, les bouts de bois pour représenter la crèche. Dessiner au feutre blanc les étoiles... (par exemple)



Rencontre 4 « Donne-moi la sagesse »

Prière



Dieu vivant, nous voici réunis pour une nouvelle rencontre. Merci pour les enfants, merci pour leurs familles, merci pour les animateurs et animatrices, merci pour Aryélon qui veut nous faire comprendre que tu es un Dieu bon. Donne-nous de bien comprendre le texte biblique d'aujourd'hui, et apprends-nous à te demander la sagesse ! Merci ô Dieu !

Découvrons le texte biblique : 1 Samuel 3 versets 5 à 28



Nous entendons à Noël que Jésus est « fils de David », c'est un raccourci ou une manière de parler, parce qu'en vérité, Jésus était un lointain descendant de David ! Le fils de David, c'était Salomon.

Un jour, alors qu'il dormait, Dieu apparut à Salomon dans un rêve et lui demanda ce qu'il souhaitait recevoir... et Salomon demanda la Sagesse, ou plus exactement l'intelligence pour gouverner le peuple de Dieu. Cette réponse plut vraiment beaucoup à Dieu. Dieu fit la promesse de lui offrir la Sagesse, mais aussi la justice, la richesse et la gloire. Et même une longue vie à condition d'obéir aux commandements de Dieu.

Un jour, deux femmes vinrent trouver le roi. Elles vivaient dans la même maison et avaient donné naissance chacune à un enfant. Or un matin, l'un des deux enfants était mort. Chacune prétextant que c'était l'enfant de l'autre, elles demandèrent au roi Salomon de juger. Il fit semblant de vouloir couper le bébé vivant en deux... Pour que chacune ait une moitié de bébé. La vraie mère refusa que son enfant soit tué, préférant l'offrir à la femme, et le voir grandir et vivre plutôt que mourir. La fausse mère accepta la proposition du roi Salomon. Mais il n'avait pas besoin de plus de détails... son jugement était fait avec sagesse : il rendit le bébé vivant à sa vraie maman et tout le peuple reconnut combien Dieu avait rempli Salomon de sagesse pour rendre la justice.

Théologiser avec Aryélon



Thème : demander un grand cadeau. Les enfants, si un grand roi vous offrait un seul cadeau, quel serait votre vœu ? Je me demande bien ce que je demanderai pour moi !

Thème : arrêter une dispute. Voici deux femmes qui se disputent et un roi qui arrive à faire cesser la dispute, avec justice et sagesse. Il a commencé par proposer une solution folle (couper le bébé en deux) mais cette folie était pour mettre à jour la sagesse de l'une des femmes, et surtout la vraie maman. Je me demande, comment faire, lorsqu'on est petit comme moi pour faire cesser une dispute ?

Thème : être sage et avoir la sagesse. On me demande souvent d'être un lion sage et je me demande si on vous demande aussi d'être des enfants sages ? Je ne suis vraiment pas sûr de comprendre la différence entre « être sage » et « avoir la sagesse ». Vous voulez bien m'aider à comprendre la différence ? Je me demande ce qui se passe quand les adultes oublient d'être sages eux-mêmes... vous le savez, vous ?

Chanter : Arc en Ciel 755 ou Alléluia 53-02 Chaque jour de ma vie

- Version musicale <https://www.youtube.com/watch?v=P2rS1t6w-J8>
- Version assemblée <https://www.youtube.com/watch?v=qZawwPbkXHo>

Bricoler



Nous allons préparer une couronne de roi ou de reine, comme des héritiers du roi Salomon !

Matériel :

- 1 rouleau de papier WC
- Du scotch de différentes couleurs (ou de la peinture)
- De l'élastique
- Des ciseaux pour couper les pointes



(photo Pinterest)

- Décorer le rouleau de papier WC. Le scotch coloré est à la mode en ce moment. On en trouve dans les rayons de bricolage à des petits prix et sous les noms de « Washy tape » ou « Masking Tape » (mais on peut aussi utiliser la technique de collage ou de peinture)
- Couper des pointes régulières pour donner la forme de la couronne (solliciter l'aide des adultes)
- Fixer l'élastique (solliciter les adultes- une aiguille peut faciliter la tâche)
- Faire une photo en prenant juste les yeux et la couronne
- Envoyer la photo à Aryélon ou son amie : laurence.gangloff@uepal.fr

Autres pistes de bricolage

- Récupérer la couronne de la galette des rois ... et la décorer
- Dessiner une couronne de roi dans le carnet de prières et y recopier la prière.

Rencontre 5 « Aime ton prochain, aime Dieu »

Prière



Dieu très fort, nous voici réunis pour une nouvelle rencontre. Merci pour les enfants, merci pour leurs familles, merci pour les animateurs et animatrices, merci pour Aryélon qui veut nous faire comprendre que tu es un Dieu bon pour chacun de nous. Donne-nous de bien comprendre le texte biblique d'aujourd'hui, qui nous encourage à t'aimer autant que ceux qui sont tout proche de nous. Amen !

Aryélon chante avec les gestes : Le fou sur le sable a bâti sa maison ... et apprend le chant aux enfants

- Version musicale <http://jemaf.fr/chant=jemk084>
- Vidéo avec les gestes <https://www.youtube.com/watch?v=w3Et9DATFy8>

J'ai chanté comme un fou une drôle de chanson... et vous aussi les enfants ! Mais maintenant que je me calme, je me demande pourquoi le fou a bâti sa maison sur le sable, il était plutôt bête non ?

Le sage construit sa maison sur le roc ... Autour de ma maison, il y a de la terre : ce n'est ni du sable, ni de la pierre... alors est-ce que les bâtisseurs de ma maison, étaient-ils sages ou fous ?

Je me demande bien pourquoi cette histoire est racontée par Jésus ? Quelle est donc son intention ?

Découvrons le texte biblique : Matthieu 7 versets 24 à 27



Une remarque pour mieux comprendre le texte : la parabole termine un long discours de Jésus. Discours très important puisqu'il est le premier des cinq présentés par Matthieu. Le discours est connu par son titre « Le sermon sur la montagne » et commence au chapitre 5. Le texte étudié avec les enfants est une conclusion qui appelle à entendre les paroles de Jésus mais aussi à les mettre en pratique. C'est là que réside toute la sagesse du constructeur... il fait tous les gestes du quotidien en ayant à cœur de mettre en pratique les enseignements de Jésus que nous simplifions en une seule phrase : « aime ton prochain, aime Dieu ».

Théologiser avec Aryélon



Thème : sagesse et folie. Les enfants, j'ai compris que Jésus nous invite à mettre en pratique le plus grand des commandements : « Aime ton prochain, aime Dieu ». Je ne vois pas très bien le lien avec la construction d'une maison, mais j'imagine bien des exemples de ma vie d'enfant-lion... Trouverez-vous aussi des exemples plus concrets du quotidien ?

Thème : écouter et obéir. Jésus propose d'écouter ce qu'il dit et d'obéir à ses paroles. Le problème, c'est qu'il a dit beaucoup de paroles ... et que le résumé « Aimer Dieu et mes contemporains », ce n'est pas facile à faire. Je veux bien essayer, mais si je n'y arrive pas ? Je me demande si vous serez d'accord avec mon père qui me dit à chaque fois « Recommence, essaye encore une fois » ?

Thème : la tempête. Parfois, les adultes rencontrent des moments difficiles dans leur vie. Ils pensent que nous, les enfants, ne pouvons pas comprendre cela, ou qu'ils doivent nous protéger de la tempête. J'avoue que j'ai très peur des orages, surtout quand il y a des éclairs et des coups de tonnerre, et que je suis bien content d'être à l'abri dans la grotte avec papa et maman. Mais je sais que les orages, même s'ils sont puissants, se calment ! Qui aimerait parler d'un orage ou d'une tempête rencontrée dans sa vie ?

Bricoler



Dessiner et colorier une **ribambelle d'amis** pour montrer que l'amitié est plus forte que toutes les difficultés rencontrées.

Pour dessiner une ribambelle, prendre une feuille A4, la plier dans sa longueur une fois, puis en accordéon pour obtenir 4 cases. Dessiner une silhouette en veillant à ce que les mains aillent jusqu'au bout de la case (photo 1). Découper les 4 couches de papier (photo 2). Déplier pour obtenir deux ribambelles d'amis (photo 3). Mettre en couleur, exposer, coller dans le carnet de prière et/ou offrir (photo 4).



Rencontre 6 « Madame Pilatus »

Narration pour le temps de Pâques par Christian Kempf

Dans les appartements de Madame Pilatus, tout en haut de la citadelle Antonia à Jérusalem, il se passe une chose étrange : quand le lionceau Aryélon bâille, il transmet sa pensée à la personne la plus proche ! Si, si, c'est vrai ! Vous n'avez jamais remarqué que, quand vous voyez une personne qui bâille, vous avez à votre tour envie de bâiller ? Eh bien Aryélon, lui, ne transmet pas seulement son bâillement, il transmet en même temps sa pensée du moment, sans qu'on s'en rende compte. C'est comme ça. Un don reçu à la naissance. Et un lion qui bâille, c'est quelque chose !

Aryélon est l'animal préféré de Mme Pilatus, l'épouse de Pontius Pilatus, le gouverneur romain de la Judée. Il y a quelque temps en effet, Madame avait fait venir à la citadelle la troupe qui paradait en ville et qui montrait des animaux savants et elle avait été émue de tendresse pour le petit lion qui attendait patiemment que son grand-père ait fini ses tours de piste. Le museau appuyé sur sa patte avant, à plat ventre dans le sable, il suivait des yeux les acrobaties présentées.

Alors Madame avait acheté le petit lion. Plusieurs pièces d'or. Avant de se laisser mettre dans une cage par le serviteur de Madame, Aryélon avait jeté à son grand-père lion un regard interrogateur. Le grand-père lui avait juste fait un clin d'œil, comme pour lui dire : « Tu vois, ça a marché. Et maintenant vas-y, tu sais ce que tu as à faire. » Madame avait installé Aryélon chez elle dans un grand panier tapissé de satin.

Trente ans plus tôt, le grand-père lion n'était lui-même qu'un lionceau quand la troupe avait stationné à Bethlehem et que les animaux savants avaient participé à la fête de la naissance de l'enfant Jésus dans l'étable, vous vous souvenez ? Maintenant il ne s'appelle plus Aryélon, c'est son petit-fils qui a repris le nom.

Donc, Aryélon habite désormais chez Mme Pilatus. C'est une femme inquiète, qui consulte toutes sortes de divinités à longueur de journées. Et ce matin, elle est encore plus agitée que d'habitude. Car elle a fait un rêve étrange qui la tourmente depuis son réveil. Quand je dis rêve... je ne sais pas si c'était vraiment un rêve.

En fait, hier soir, pendant le dîner, le chef des gardes du palais s'est présenté avec une nouvelle importante pour le gouverneur. Monsieur Pilatus, qui n'aime pas qu'on le dérange pendant son repas, lui a demandé de donner son information là, devant la table, et surtout d'être bref.

« Sire, » avait dit l'officier, « Il y a en ville un agitateur, c'est paraît-il un prophète venu de Nazareth. Les grands-prêtres et les dirigeants des pharisiens sont en colère parce que ce prophète, qui s'appelle Jésus, veut leur démolir leur Temple. Ils vont venir chez toi, peut-être ce soir encore, pour que tu fasses enfermer cet homme qui les gêne tant. Je voulais te prévenir avant qu'ils n'arrivent. »

Monsieur Pilatus a avalé trois baies de raisin en les faisant tomber de haut dans sa bouche. Puis il a dit à l'officier : « S'ils viennent, tu leur dis que ça ne m'intéresse absolument pas. C'est le soir, et je ne suis plus en service. » L'officier a claqué des talons et s'en est allé.

En se levant de table, Madame avait dit : « Pontius chéri, tu n'as pas peur que ce prophète te cause des ennuis, s'il est vraiment si remuant ? Tu devrais peut-être quand-même l'éliminer avant qu'il ne devienne dangereux, non ? »

« Cornelia, ma puce adorée, » avait répondu Monsieur Pilatus en se léchant les doigts, « ne t'inquiète pas, je gère. »

Plus tard, dans la chambre de Madame, Aryélon a observé sa maîtresse qui se préparait pour la nuit. Pendant qu'elle se regardait de près dans la glace, il a bâillé avec grand bruit dans son panier satiné. A l'instant même, dans l'esprit de Madame la pensée s'est présentée que ce prophète n'était peut-être pas si dangereux, après tout, puisqu'apparemment il ne s'adressait qu'aux religieux juifs, et pas du tout aux Romains. Rassurée, elle s'était couchée.

Dans son rêve, elle a d'abord vu une vaste étendue de dunes de sable baignée de soleil. Puis elle a perçu un bruit de plus en plus fort, pendant qu'un nuage de sable se formait à l'horizon et se rapprochait en grandissant. Ensuite la tornade a tout chamboulé. Les murs bougeaient de droite et de gauche et de haut en bas, le vent tourbillonnait, les meubles dansaient, les soldats romains volaient à travers les airs, les habitants de la Judée couraient en tous sens, les mers et les lacs se soulevaient en vagues énormes, la ville de Jérusalem tout entière s'écroulait comme un château de cartes, le soleil, la lune et les étoiles jouaient à cache-cache derrière les nuages.

Puis une voix grave s'est fait entendre. Elle disait : « Paix aux hommes de volonté bonne ! » Elle ordonnait : « Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres ! » Elle appelait : « N'ayez pas peur ! Regardez les enfants, le royaume est à ceux qui sont comme eux ! » Tout s'est apaisé, un très beau paysage est apparu, tout entier de verdure, d'eau fraîche dans les rivières et d'animaux broutant dans les prés.

Et voilà qu'une furieuse troupe armée est venue par le côté, et une autre par derrière et elles se sont battues avec fracas, le paysage a été rasé et brûlé et la fumée a rempli le ciel.

A nouveau la voix grave a résonné et a fait revenir le calme. Puis, retour des catastrophes. Puis, la voix grave, qui ramène la paix. Et tout recommençait, c'était un cercle sans début ni fin. « Il faut que ça cesse ! » a crié Madame Pilatus en se redressant dans son lit.

Voilà donc ce qu'elle a rêvé.

Raison pour laquelle elle est si agitée. Au point que, prenant son petit-déjeuner, elle renverse sa coupe de jus de fruits sur la table, elle fait un brusque mouvement du corps pour éviter que le jus ne coule sur sa robe et dans le geste elle fait voler les tartines de confiture à travers la pièce. Elle hurle de colère, renverse la table, court dans la salle de bain, claque la porte et se met à pleurer à chaudes larmes.

Quand elle revient avec ses habits neufs, elle s'accroupit près d'Aryélon, lui caresse la tête et lui dit : « Et toi, tu ne dis rien, tu es tranquillement couché dans ta litière ! » Aryélon la regarde droit dans les yeux et bâille à s'en décrocher la mâchoire. « Mais au fait, » dit Madame Pilatus, « j'y pense, cette voix dans mon rêve est peut-être celle du prophète de Nazareth ? Et dans ce cas, il n'est pas dangereux, il est même très utile puisqu'il s'efforce de faire cesser les batailles et de rétablir la paix ! »

Elle se lève et marche d'un bout à l'autre de sa chambre en agitant les bras. Aryélon bâille à nouveau. « Je sais ce que je vais faire ! » dit Madame Pilatus en s'arrêtant pile devant le panier satiné d'Aryélon. « Je vais dire à mon mari de recevoir cet homme et de le relâcher immédiatement, parce que ce n'est pas un agitateur ni un destructeur. » Aryélon agite sa queue comme s'il était particulièrement content.

Elle change encore de robe, se pare d'un beau collier et de brillantes boucles d'oreilles, attache une laisse autour du cou d'Aryélon et appelle le serviteur : « Nous allons chez mon mari, le gouverneur Pilatus ! »

Le serviteur s'incline : « Oui, Madame, certainement, Madame. Mais il faut que Madame sache que Monsieur est déjà sorti des appartements, il est en train de recevoir les chefs du peuple juif qui veulent lui livrer un rebelle. »

« Quoi ? Déjà ? Aryélon, il faut qu'on se dépêche ! » Quand Madame Pilatus arrive à l'estrade où siège le gouverneur, avec à côté de lui le prophète aux mains attachées dans le dos, la foule amassée en bas des marches est en train de hurler en chœur : « Barabbas ! Barabbas ! » Madame demande au chef des gardes : « Qu'est-ce qu'ils disent ? » Il lui répond : « Ils veulent que le gouverneur relâche un criminel qui s'appelle Barabbas et qu'à sa place il crucifie le prophète de Nazareth. »

Elle écarte les soldats pour aller vers l'estrade : « Je vais lui dire qu'il ne doit pas faire ça ! » Le chef des gardes lui barre le passage : « Je ne peux pas vous laisser passer, Madame. C'est interdit par le protocole ! » Elle lui pointe le doigt sur le nez : « Alors, va dire au gouverneur de ne pas se mêler des affaires de ce juste ! Car cette nuit j'ai été tourmentée en rêve et c'est lui, le prophète, qui a ramené la paix ! » Le chef des gardes tourne les talons et va sur l'estrade pour parler à l'oreille de Pilatus.

De loin, Madame Pilatus voit que son mari penche deux fois la tête en avant quand le chef des gardes a fini de lui parler, elle comprend que ça signifie « je suis d'accord ». Satisfaite, elle rentre dans ses appartements. Elle allume des bâtonnets d'encens devant plusieurs de ses divinités, en signe de remerciement.

Aryélon a mis la truffe à la fenêtre, il voudrait échanger un regard avec son grand-père pour lui dire « mission accomplie », mais la citadelle est haut perchée et la ville est grande, de toutes façons la troupe n'est certainement plus en ville. Peut-être par la pensée, alors ?

Dans la matinée, les nouvelles qui parviennent à Madame Pilatus ne sont pas bonnes : la foule, excitée par les grands prêtres et les anciens du peuple, a exigé de Pilatus qu'il fasse crucifier le prophète. Il leur a répondu : « Quel mal a-t-il donc fait ? Dites-le-moi ! » Ils ont crié encore plus fort et certains d'entre eux ont commencé à escalader le rebord de l'estrade malgré le barrage des soldats, on pouvait craindre un mouvement de révolte et ça, Pilatus ne pouvait pas le risquer, les ordres de l'empereur de Rome étaient clairs à ce sujet.

« Et qu'est-ce qu'il a fait alors ? » demande Madame Pilatus. « Il a demandé qu'on lui apporte une bassine d'eau, » lui disent les serviteurs, « et il a lavé ses mains devant la foule, en disant : « Je suis innocent de ce sang. C'est votre affaire. » Il a fait relâcher Barabbas et a donné aux soldats l'ordre de crucifier le prophète. Ils vont le torturer et le conduire au mont Golgotha pour l'attacher sur une poutre en forme de croix jusqu'à ce qu'il meure. »

Madame Pilatus est effondrée. « Il a eu peur, ce grand lâche, il a juste eu peur. Je suis terriblement déçue. Qu'allons-nous devenir ? Esprits de mes ancêtres, aidez-moi ! »

Un autre qui est effondré, c'est Aryélon. Il a échoué dans sa mission. Il transmet une dernière pensée à Madame Pilatus, pour lui suggérer de se retirer dans sa maison de campagne et de prier sans cesse, puis, profitant du remue-ménage, il s'enfuit de la citadelle. Lui aussi a besoin d'être seul.

Pendant deux nuits, il va errer dans la campagne, triste et abattu. Dans la matinée du troisième jour, couché sur un rocher au bord du chemin qui mène à Emmaüs, il voit venir deux hommes qui descendent de Jérusalem en discutant vivement.

Soudain, sans qu'on l'ait vu venir, un homme marche à côté d'eux et leur dit : « Bonjour messieurs. De quoi parlez-vous donc d'un air si sombre ? » Ils lui répondent : « Quoi ?! Tu viens de Jérusalem et tu ne sais pas ce qui vient de s'y passer ? » Et ils lui racontent tout.

Aryélon, lui, est en train de danser sur son rocher, il est fou de joie, il vient de reconnaître Jésus de Nazareth, que tous croyaient mort, et voilà qu'il est vivant !



Rencontre 7 « Dieu est patient comme un papa »

Prière



Dieu, tu es comme un papa, nous voici réunis pour une nouvelle rencontre. Merci pour les enfants, merci pour leurs familles, merci pour les animateurs et animatrices, merci pour Aryélon qui veut nous faire comprendre que tu es bon et patient comme un papa. Donne-nous de bien comprendre le texte biblique d'aujourd'hui. Merci ô Dieu !

Découvrons le texte biblique : Luc 15 v11 à 32 d'après Christian BOBIN dans « L'homme qui marche » Editions Le temps qu'il fait, 1995, pages 26 et 27



Il (Jésus) dit « Mon père, voyez, c'est comme un homme qui avait deux fils, un calme et un fou qui a voulu sa part d'héritage tout de suite et qui l'a dépensée en vins, en femmes, en jeux de toutes sortes. Ensuite, il a eu faim, le fou, il n'avait plus un sou en poche et il est revenu honteux à la maison. Il s'est caché dans un coin et il mangeait avec les bêtes. Le père, quand il l'a découvert, l'a serré dans ses bras, l'a tiré en pleine lumière et a décidé d'une grande fête, pour tout le monde. L'autre frère a râlé, ça ne lui plaisait pas, autant de dépenses d'un seul coup et pour qui, pour un ingrat, un fainéant, à quoi ça sert d'être raisonnable, économe et fidèle, à quoi ça sert alors ? Le père buvait, chantait, riait. Il n'a rien entendu de ces reproches. C'était un homme d'un genre particulier : il n'entendait que la joie – pour le reste, il était sourd. »

Théologiser avec Aryélon



Thème : Dieu est comme un père bon et patient. Les enfants, j'ai compris que Jésus parle de Dieu comme de son papa. Je me demande si moi aussi, je peux dire de Dieu qu'il est comme mon papa ? J'ai beaucoup aimé la phrase « il n'entend que la joie » ... et je me demande ce que vous en pensez ?

Thème : enfant sage ou pas. Dans ce texte on dit que l'un des deux frères était fou. Mais je me demande si c'est vraiment de la folie ? Que vous en semble ?

Thème : identification. Dans cette histoire, il y a un papa et deux frères. Aujourd'hui, je me demande duquel de ces personnages je me sens le plus proche ?

Chanter Arc en Ciel 272 (le refrain) Toute ma vie je chanterai ton nom Seigneur

Bricoler une lanterne.

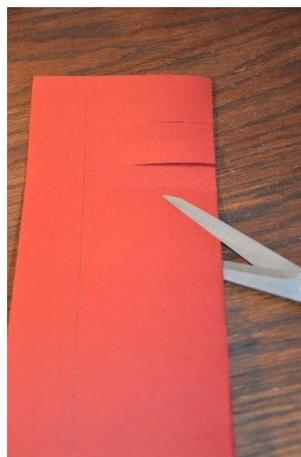
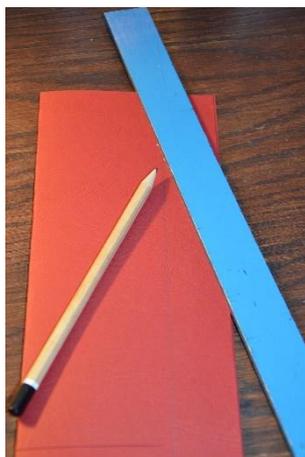


Le papa a attendu le retour de son fils. Une lanterne symbolise bien cette attente, à l'image de la petite lumière qui brille dans la nuit et permet à ceux qui sont perdus de trouver un chemin et/ou une protection.

La lanterne peut se fabriquer à partir d'une feuille A4, pliée en deux dans sa longueur. Tracer une marge au crayon à papier (photo 1). Couper du pli vers la marge, des bandes plus ou moins régulières (photo 2). Agrafer ou coller les cotés (photo 3) ... la lanterne est presque terminée : il manque un petit bout de ficelle pour l'accrocher ! (photo 4)

Pour ce bricolage, on peut utiliser des restes de papier-peint, des feuilles blanches préalablement décorées, ou des feuilles de papier d'emballage (papier brun).

Sur la base de la lanterne, on pourrait écrire « Dieu est patient comme un papa »



Rencontre 8 « Partager c'est bien »

Prière



Dieu, nous savons que tu souhaites pour nous une belle vie.

Nous voici réunis pour une nouvelle rencontre. Merci pour les enfants, merci pour leurs familles, merci pour les animateurs et animatrices, merci pour Aryélon qui veut nous faire comprendre que tu aimes ceux qui partagent.

Donne-nous de bien comprendre le texte biblique d'aujourd'hui. Merci ô Dieu !

Découvrons le texte biblique : Luc 12 verset 16 à 20



Ouvrir la Bible et lire : Il (Jésus) raconta alors cette parabole « Un homme riche avait des terres qui lui rapportèrent de bonnes récoltes. Il réfléchissait et se demandait 'Que vais-je faire ? Je n'ai pas de place où amasser toutes mes récoltes'. Puis il ajouta 'Voici ce que je vais faire ...

Arrêter la lecture et demander aux enfants d'imaginer la suite. Etant donné qu'ils inventent la suite de l'histoire, il s'agit pour l'animateur ou l'animatrice de remercier l'enfant de jouer le jeu et surtout pas de juger les propos.

Une fois les idées épuisées, reprendre la lecture de la Bible et annoncer : écoutons la suite de l'histoire de Jésus :

'Voici ce que je vais faire ... Je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands, j'y amasserai tout mon blé et mes autres biens. Ensuite je me dirai à moi-même : Mon cher, tu as des biens en abondance pour de nombreuses années ; repose-toi, mange, bois et jouis de la vie'. Mais Dieu lui dit : « Insensé ! Cette nuit même tu cesseras de vivre. Et alors, pour qui sera tout ce que tu as accumulé ? ». Jésus ajouta : « Ainsi en est-il de celui qui amasse des richesses pour lui-même, mais qui n'est pas juste aux yeux de Dieu ».

Théologiser avec Aryélon



Thème : Dieu n'aime pas l'égoïsme. Les enfants, je collectionne tous les petits cailloux blancs que je trouve... et je suis fier de ma collection. Mais maintenant, je me demande, est-ce qu'à moi aussi Dieu me dira que je suis insensé ? Qu'est-ce que Dieu reproche vraiment à cet homme selon vous ?

Thème : jouir de la vie. Dans ce texte, Jésus à l'air de condamner ceux qui passent du bon temps et profitent comme des égoïstes de la vie. Je me demande quelle attitude aurait fait plaisir à Dieu ? Et moi qui ne suis qu'un petit lion, comment je pourrai faire plaisir à Dieu ? En partageant peut-être mon goûter avec un copain qui n'en a pas ? Qui a d'autres idées ?

Jouer : Un jeu d'attention aux sensations et émotions des autres

Proposition adaptée du "jeu des mousquetaires" de Omar Zanna¹. Il s'agit de faire jouer ensemble plusieurs équipes de 4 enfants.

Dans le cas d'une rencontre par visio-conférence deux possibilités

- Soit associer les parents au jeu, dans ce cas, demander d'éteindre la caméra et le micro le temps du jeu
- Soit jouer tous ensemble devant la caméra. Dans ce cas, le premier joker sera un adulte.

Ce jeu ne nécessite aucun matériel. Commencer par demander aux enfants (et aux parents s'ils jouent aussi) de prendre une position corporelle difficile à tenir. Par exemple l'un a les bras tendus parallèle au sol, un autre fait la chaise le dos contre le mur, le troisième se tient sur une jambe, etc. Le dernier joueur ou animateur est le joker : son rôle est de prendre la place d'un des membres qui n'arrive plus à tenir sa position (le rôle du joker est donc tournant).

Les joueurs qui tiennent une position peuvent appeler le joker mais aucun ne peut appeler pour lui-même : l'intérêt de ce jeu est de rendre les joueurs attentifs les uns aux autres afin de déceler les signes de faiblesse qui annoncent la difficulté vécue par un des joueurs en place (rictus, grimaces, souffles, rougeurs, muscles qui tremblent...) et d'appeler le joker pour qu'il prenne la place du membre en difficulté. Le joker doit également être attentif à ses coéquipiers pour anticiper une demande d'aide et proposer de relayer le membre de l'équipe sur le point de défaillir.

Un moment réflexif en fin de jeu permet de conscientiser les acquis visés par ce jeu :

- Comment avez-vous remarqué que vos partenaires avaient mal ?
- Avez-vous demandé qu'on vous remplace ? A quel moment ? Quel a été l'élément déclencheur de la demande ?
- En tant que jokers, qui avez-vous choisi quand plusieurs partenaires voulaient être remplacés en même temps ?
- Quel a été votre rôle préféré : tenir une position ou joker ? Pourquoi ?
- Est-ce que demander de l'aide a été difficile ? Pourquoi ?
- Apporter de l'aide : était-ce difficile ? Pourquoi ?

Chanter : Arc en Ciel 526 strophe 3

Jésus est au milieu de nous, son regard s'abaisse sur nous, sa douce voix l'entendez-vous ? Oh ! je vous aime tous, oh ! je vous aime tous ! sa douce voix l'entendez-vous ? Oh ! je vous aime tous !

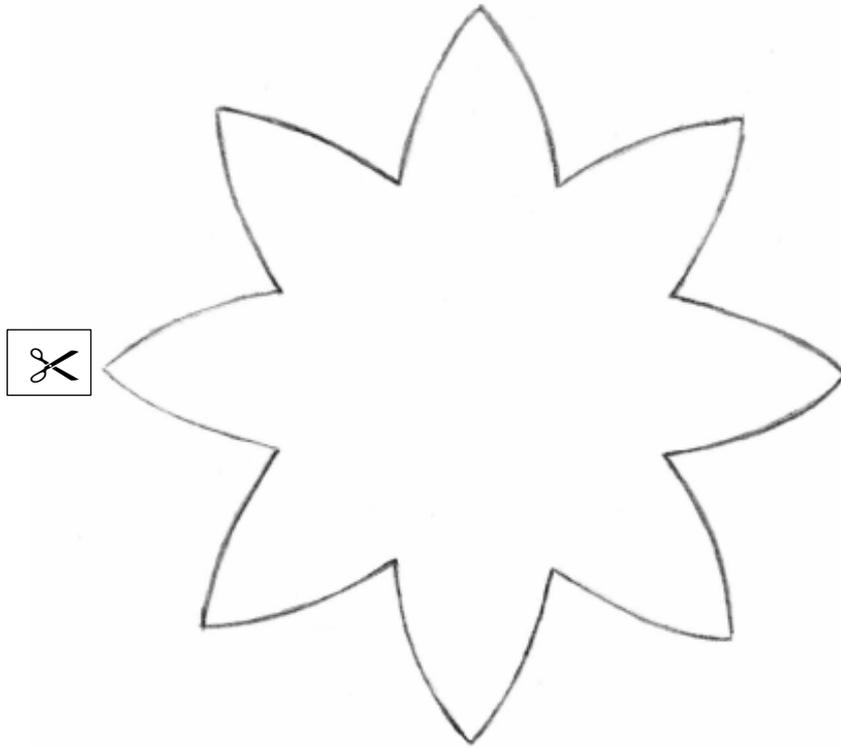
Bricoler : la fleur de nos talents



Nous avons tous en nous des qualités qu'il serait dommage de garder pour nous « Partager c'est bien ! ». Faisons l'expérience de la petite fleur qui s'ouvre au contact des autres, et nous aussi, soyons comme nos fleurs !

Pour ce bricolage, découper le patron (photo 1), le colorier et écrire en son cœur ce que nous voulons partager avec les autres et qui est comme un talent porté en nous (photo 2). Replier les pétales vers l'intérieur (photo 3), déposer la fleur ainsi fermée sur l'eau (photo 4) et observer comme elle s'ouvre (photos 4-5-6)

¹ <https://apprendreaeducer.fr/jeux-stimuler-lempathie-solidarite-groupes-denfants/>



Des idées d'animations ou de jeux

Voici quelques idées pour prolonger le thème

Se promener avec un appareil photo et chercher ce qui pourrait illustrer la sagesse (ou la folie) ... un gros plan de graines de melon (photo1) ... un message ou un graffiti (photo 2)... en ouvrant les yeux, on valorisera la beauté et la sagesse tout près de nous : comme la grenouille bien cachée (photo 3) ou un paysage renversant ou reflété dans l'eau (photo 4).



Oser faire une activité qu'on n'a jamais osé, mais sans se mettre en danger !

- Par exemple, essayer, en famille, une visite d'un lieu en choisissant le parcours ludique proposé (ou essayer un « escape game »).
- Découvrir un musée jamais visité, pour sortir des sentiers battus.
- Autre piste : visiter un musée en cherchant l'œuvre d'art la plus folle - et expliquer pourquoi nous lui décernons le prix de l'œuvre d'art « la plus folle » (technique, représentation, ...)

Expérimenter le coloriage façon « mandala » pour découvrir si le coloriage apaise (ou énerve). Internet offre de nombreuses possibilités de téléchargement de mandala à colorier gratuits.

Idée de sortie : à la découverte des lions ! (visiter un zoo)

Observer le monde à travers les « lunettes de dingue » (magasins de jouets) ou à travers le jouet kaléidoscope



Autres activités : repérer toutes les croix !

La mort de Jésus était une folie et pourtant, elle est devenue le symbole de la résurrection de Jésus, la victoire de la vie sur la mort. Cherchons ensemble les croix... petites et grandes !

Modèles



Autres suggestions de croix...



(lorsqu'on cherche autour de soi, on en découvre beaucoup !)

